

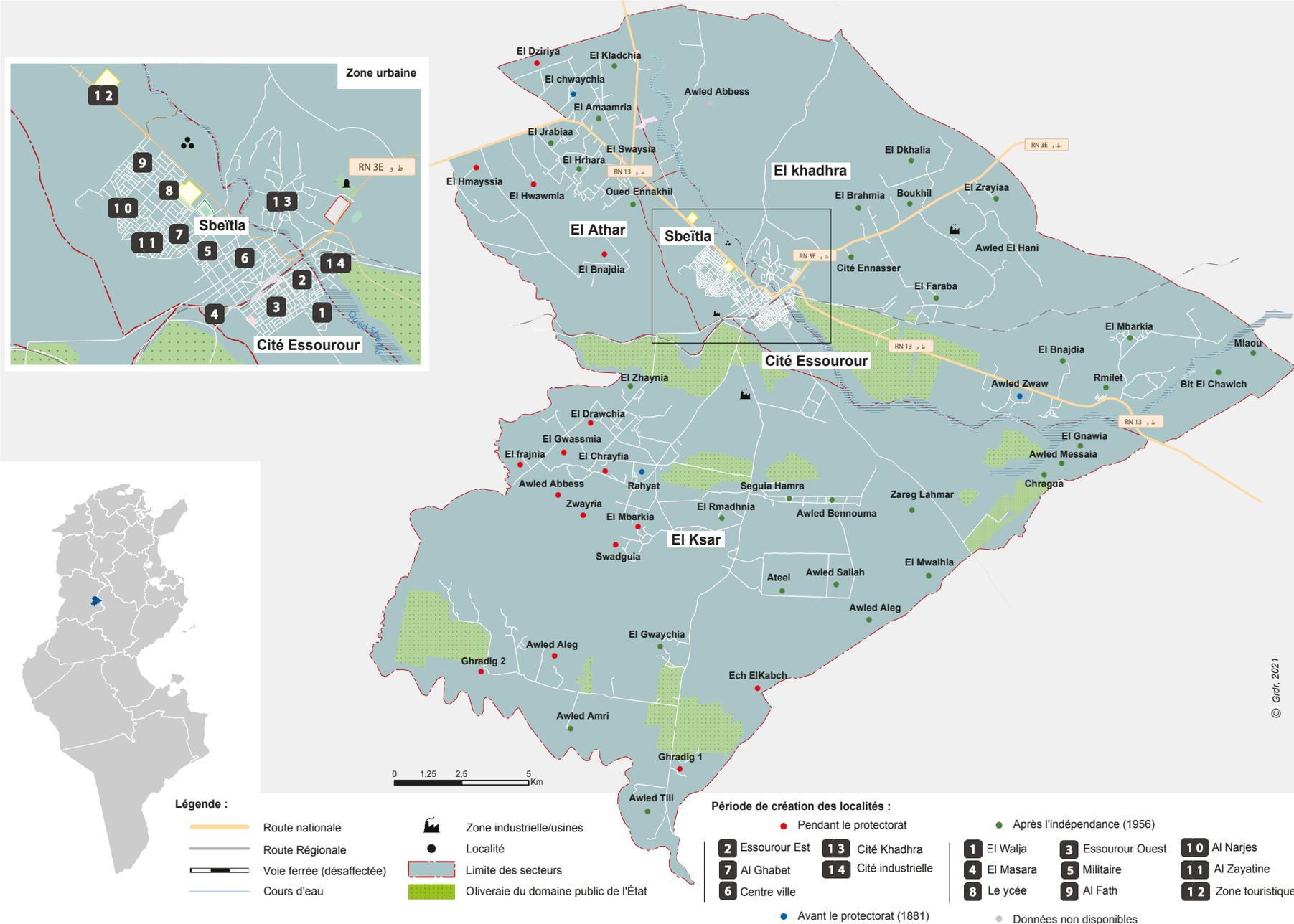


Profil migratoire
de la commune de SBEÏTLA

↑ Le monde à Sbeitla
↓ Sbeitla dans le monde

↑ Le monde à **Sbeitla**
↓ **Sbeitla** dans le monde

Carte de l'histoire du peuplement de la commune de Sbeitla



Sources : Limites administratives et réseau routier : CRDA, 2003 - Localités et année de fondation : Enquête Grdr, 2019
 NB : L'identification des localités a été réalisée en collaboration avec le omca de chaque secteur
 Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fonds mentionnés sur cette carte.

La démarche de production de connaissances sur le territoire

Le profil migratoire s'appuie sur des données recueillies lors d'une étude de terrain qui s'est déroulée entre mai et juillet 2019. À visée qualitative, elle consistait à aller à la rencontre de personnes ressources du territoire et de migrants en s'appuyant sur des outils d'enquête utilisés et éprouvés par le Grdr (Radar de compétences, baromètre de déterminants de départs, tableaux, questions, etc...).

L'objectif de cette phase d'études de terrain était de collecter puis de produire des éléments permettant de mieux comprendre la thématique « migration et développement » à l'échelle de la commune, avec notamment :

- **L'historique et les flux migratoires de la commune** : les dynamiques de peuplement, l'immigration interne et internationale, l'émigration interne et internationale au départ de la commune ;
- **Les acteurs « Migration et Développement »** : impliqués dans des projets en lien avec la migration, partenaires des migrants, migrants eux-mêmes : cf Diagramme de Venn et partie « Acteurs migration et développement » du profil migratoire ;
- **Les projets « Migration et Développement »** : un projet, une action, un dispositif, une dynamique, un processus de développement impliquant un ou plusieurs migrants (émigrés/immigrés) et mobilisant une ou plusieurs de leurs compétences spécifiques (à identifier/nommer) : cf partie « initiatives migration et développement » du profil migratoire.

Le territoire communal a été découpé en « localités » qui sont des bassins de vie, reconnues par des personnes-ressources (dont les « *omdas* » ou « *chefs secteurs* »). Huit jeunes enquêtrices et enquêteurs ont ensuite sillonné chacune des localités pour fournir les questionnaires et les outils de collecte.

Pour ce qui est des flux migratoires, un outil a servi à la collecte de données : le « **profil historique du quartier** » remis à des personnes ressources préalablement identifiées dans chacune des localités de la commune. Cet outil a permis de recueillir des informations sur les dates de création des localités, l'histoire des familles qui s'y sont installées et de noter les événements majeurs ayant marqué le territoire et causé soit des départs soit des arrivées de populations.

La « **carte de l'histoire du peuplement de la commune** » a pu être réalisée grâce à l'analyse et le traitement de ces données, permettant de visualiser le nom de tous les bourgs/unités d'habitations reconnues par les habitants de la commune, ainsi que leurs dates de création respectives.

Ces données alimentent également l'analyse qui suit sur les flux migratoires : tant ceux qui ont alimenté le territoire de Sbeïtla – **Le monde à Sbeïtla**, que ceux qui prennent Sbeïtla comme point de départ – **Sbeïtla dans le monde**.

Analyse démographique

Une région fortement touchée par les départs en migration¹

Les chiffres des recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) tunisiens nous éclairent sur les mouvements migratoires qui ont concerné le territoire de Sbeitla, les enquêtes et ateliers réalisés au cours du projet nous ont permis de les expliquer et de les resituer dans leur contexte historique.

Le gouvernorat de Kasserine s'étend sur une superficie de 8 260 km², soit 5,2% du territoire national. Sa population est passée de 386 908 habitants en 1994 à 412 278 en 2004 et à 439 243 en 2014, soit un taux de croissance annuel moyen de 0,64% entre 2004 et 2014. Comme on peut le constater à travers le tableau ci-après, ce taux a connu une baisse remarquable depuis le recensement de 1994 où la région a enregistré un taux d'accroissement de 2,6 % dépassant la moyenne nationale (2,3%). Ainsi, la région a connu une baisse sensible de sa croissance démographique depuis les années 1990 qui s'explique en premier lieu par un mouvement de départ et d'émigration à partir du gouvernorat de Kasserine vers d'autres régions du pays.

Croissance de la population du gouvernorat de Kasserine

Source : INS

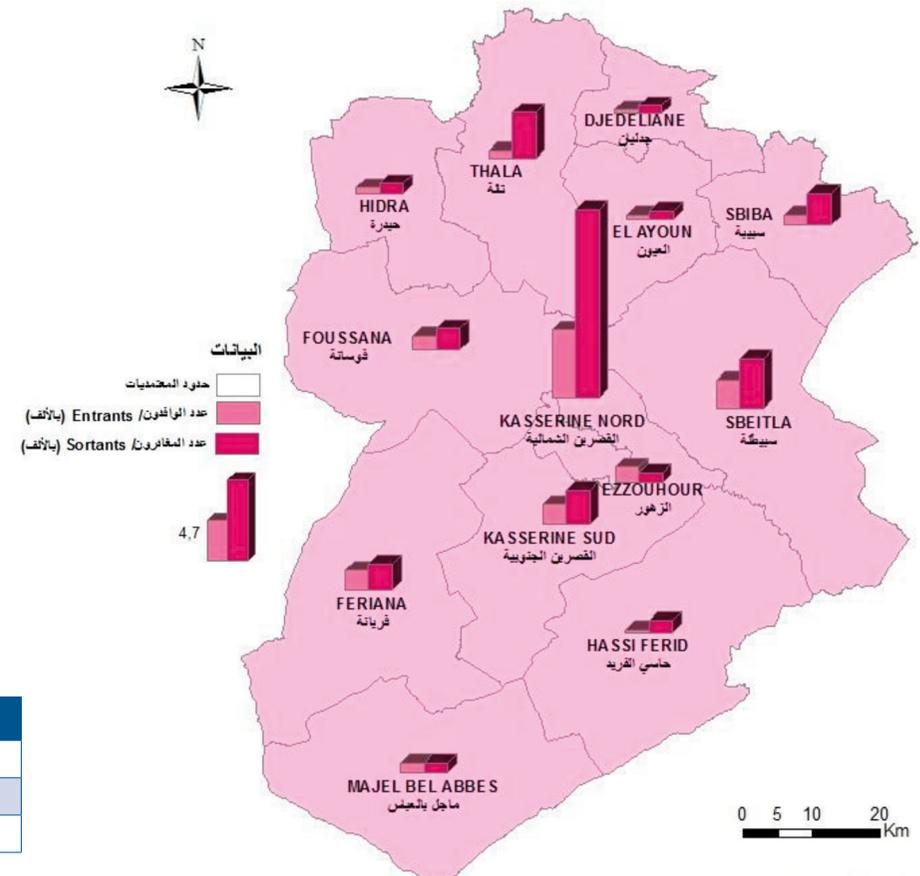
Année	1994	2004	2014
Population (habitants)	386 908	412 278	439 243
Taux de croissance annuel moyen (Kasserine)	2,6%	0,64%	0,64%
Taux de croissance annuel moyen (Tunisie)	2,3%	1,21%	1,03%



Zoom sur la période 2009-2014 pour laquelle on dispose d'informations sur les migrations dans le RGPH de 2014

Répartition des entrants/sortants par délégations de résidence entre 2009-2014 (milliers)

Source : Étude GLM 2019



INS - SIG 2015

Sur le plan de l'émigration, en dehors d'Ezzouhour, toutes les délégations de Kasserine affichent un solde migratoire négatif. Selon les données de l'INS, le solde migratoire négatif à Kasserine est estimé à 3000 personnes par an évoluant à un rythme moyen négatif de 0,9 % qui est toutefois croissant durant les dernières années. Kasserine ville est désertée par environ 7 000 personnes par an, Sbeïtla et Thala par plus de 2 000. Si les causes sont assez connues et presque similaires régionalement, les implications et retombées sont fortement problématiques et concernent notamment l'irréversibilité de l'exode, la raréfaction de la main d'œuvre y compris des cadres, la faible implantation des services d'amélioration du cadre de vie par manque de demandeurs.



Délégation de Sbeïtla – migrations internes en Tunisie 2009-2014

%	Raisons de sortie						Flux migratoires internes à la Tunisie.		
	Autres	Etudes	Accompagnement de la famille	Mariage	Acquisition logement ou meilleures conditions de vie	Emploi	Solde migratoire	Sortants	Entrants
Total sexe	2,95	7,56	28,71	21,11	8,65	31,01	-1043	2473	1430
Total masculin	2,73	8,67	22,71	14,78	10,24	40,88	-537	1211	674
Total féminin	3,17	6,50	34,47	27,18	7,13	21,55	-506	1262	756
Milieu urbain	3,19	8,39	28,86	18,68	9,28	31,60	-968	1788	820
Milieu rural	2,34	5,40	28,32	27,45	7,01	29,49	-75	685	610

Délégation de Sbeïtla – migrations internationales 2009-2014

%	Raisons de sortie						Flux migratoires internationaux		
	Autres	Etudes	Accompagnement de la famille	Mariage	Acquisition logement ou meilleures conditions de vie	Emploi	Solde migratoire	Sortants	Entrants
Total sexe	2,68	3,16	0,24	2,92	0,24	90,75	-336	411	75
Total masculin	2,41	2,67	0,00	1,07	0,27	93,58	-331	374	43
Total féminin	5,41	8,11	2,70	21,62	0,00	62,16	-5	37	32
Milieu urbain	1,78	5,92	0,00	5,92	0,00	86,39	-110	169	59
Milieu rural	3,31	1,24	0,41	0,83	0,41	93,80	-226	242	16

> Ce que ces chiffres révèlent :

Comme ailleurs en Tunisie, les flux migratoires internes sont bien plus importants que les flux internationaux : le solde migratoire de la délégation est de – 1043 pour la migration interne et de – 336 pour la migration internationale.

Les migrations internes :

- 3 raisons principales de migrer vers un autre gouvernorat en Tunisie : accompagnement de la famille, mariage et emploi. Si l'on regroupe l'accompagnement de la famille et le mariage ce sont bien **les raisons liées à la vie de famille qui sont invoquées en majorité**.
- À part équivalente, les femmes sont aussi nombreuses que les hommes à migrer vers ou en provenance d'autres régions, cependant les raisons invoquées sont différentes : les hommes migrent davantage dans la but de trouver un emploi et les femmes pour des raisons familiales et pour le mariage.
- Les départs se font beaucoup plus depuis le milieu urbain que depuis le milieu rural avec un solde migratoire de -968 en ville contre -75 en milieu rural. Cependant les raisons invoquées sont quasi similaires dans les deux milieux avec un équilibre entre les raisons liées à l'emploi et celles liées à la vie de famille et au mariage.

Les migrations internationales :

- 6 fois moins d'habitants quittent le territoire pour aller s'installer à l'étranger que pour aller s'installer dans une autre région en Tunisie.
- Il est très net à Sbeitla dans les réponses des enquêtés, urbains ou ruraux, que la principale raison de migration à l'international est recherche d'emploi.
- Un écart existe cependant entre les hommes et les femmes, ces dernières invoquent également l'accompagnement de la famille comme raison importante du départ mais dans une moindre mesure que la recherche d'emploi.



Credit photo : © Mahmoud Kadri



Credit photo : © Mahmoud Kadri

La frise historique des évènements marquants déclencheurs de flux migratoires sur le territoire de Sbeitla :

Les études de terrain et les ateliers participatifs menés avec les TRE revenus en Tunisie pendant l'été 2019 ont permis de synthétiser les informations concernant les dynamiques migratoires dans cette frise historique. Elle permet de revenir sur les évènements marquants qui expliquent à l'échelle du territoire communal les arrivées et les départs de populations.

	1881 1950	1950	1956	1960	1970	1980 2000	2000 2020	2020
Evènement >	Création gare, quartier du souk, poste, église, mosquée, synagogue	1948 : plan Marshall: reconstruction de la ville après les bombardements de la 2 ^e GM : création bâtiments de la poste et de la délégation.	Indépendance : départ des européens et installation de familles tunisiennes à Sb-ville (el Ksar)	1960's : Etat tunisien réaménagement la commune: Installation autour d'infrastructures (lycée el Maahed), hôpital, délégation	1970's : cité militaire 110 logements/ Années 70-80 : départs de travailleurs vers la France, l'Italie, l'Europe en général	1990: Ouverture de l'Institut des Instituteurs doté d'un foyer / 1990-1993 : filière coupe et couture au lycée	2000's : départs de jeunes pour les études en Europe, Moyen Orient et autres gouvernorats 2011: Révolution: vagues de départ émigration irrégulière	Crise Covid
Qui ? >	Français, Italiens, Libyens, Espagnols, Maltais, Juifs, Algériens, Djerbiens, Sfaxiens, Tozeriens	Soldates français / Familles tunisiennes	Européens / Familles tunisiennes	Familles tunisiennes et enseignants de Tunis, Sfax, Djerba, Médenine	Soldats venus de toute la Tunisie / Hommes célibataires	Enseignants et élèves	Jeunes, travailleurs, familles	
Causes >	Colonisation	Installation des soldats français dans le quartier Malaji	Départs vers la France, l'Italie, l'Espagne Arrivées d'exilés d'Algérie Installation au centre-ville (El Ksar) de familles tunisiennes autour des infrastructures laissées par les Français	Création de logements sociaux, lotissements, proches des écoles et services	SNIT crée des logements destinés aux militaires / Besoin de main d'oeuvre reconstruction Europe	Formation, études	Formation, travail, meilleures conditions de vie	
Destinations >	Vagues d'arrivées et installation des européens et des commerçants autour des infrastructures (gare et marché)		Europe (pour les Européens) et Sbeitla-ville pour les familles venant des zones rurales	Des zones rurales vers Sb-ville / De Libye, Algérie, Kef, Tozeur, Ecabela, Jelma vers Sbeitla	Arrivées de toute la Tunisie / Départ vers Italie, France	Arrivées des gouvernorats limitrophes, et beaucoup d'élèves de Bizerte Arrivées de jeunes filles de Thala (gouv Kasserine) puis départ vers gouv Monastir dans usines textiles (Moknine)	Autres gouvernorats (Sousse, Sfax, Tunis, Djerba) et Europe (Italie, France, Suède, Ukraine) Qatar, Oman, Arabie Saoudite	
Liens avec SB >					Envoi d'argent aux familles, puis plus tard regroupement familial (80's/90's)	Une amicale des anciens élèves du lycée est active	Les familles s'installent à l'étranger / Celles parties pour le MO reviennent au bout de qq années / certains TRE reviennent pour leur retraite	
Projets M&D >					Immobilier, agriculture : investissements des Sbeitléens du monde pour soutenir leurs familles		Cf liste des 84 projets recensés au cours des enquêtes: agriculture, immobilier, restauration	

Le baromètre des déterminants du départ : mesurer les raisons du départ

OUTIL MIGRATION ET DÉVELOPPEMENT

Méthode : En écoutant attentivement le récit de vie de celui/celle qui veut partir / est parti(e) / veut rentrer, identifier les principales raisons de chaque étape de mobilité en fonction des 6 axes. Puis, demander à l'interlocuteur/trice de répartir un total de 100 points sur chaque axe concerné par ses parcours, par ordre d'importance, en argumentant.

ProGres Migration **Outil N°13** AFD 

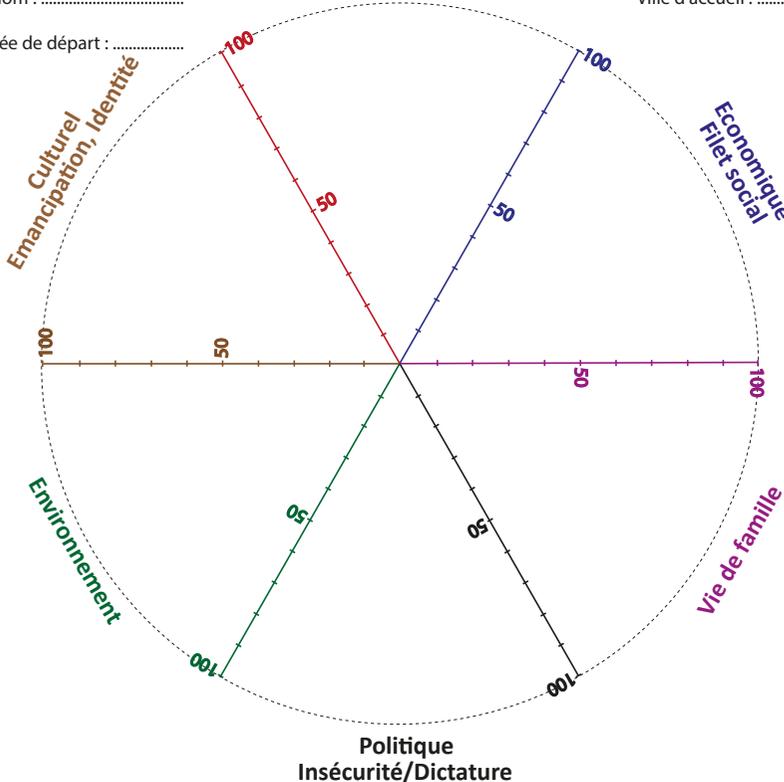
Le baromètre des déterminants des migrations

Identifier l'ensemble des causes qui motivent un départ ou un retour

Nom : Village / Quartier d'origine :

Prénom : Ville d'accueil :

Année de départ :



Méthode : En écoutant attentivement le récit de vie de celui/celle qui veut partir / est parti(e) / veut rentrer, identifier les principales raisons de chaque étape de mobilité en fonction des 6 axes. Puis, demander à l'interlocuteur/trice de répartir un total de 100 points sur chaque axe concerné par ses parcours, par ordre d'importance, en argumentant.

Explication de ce que regroupent les intitulés de chaque axe (à titre illustratif)

Études / Formation : poursuite d'étude, formation professionnelle/qualifiante...

Économique / Filet social : meilleures perspectives socio-économiques (emploi décent, hausse des standards de vie), prise en charge des besoins de la famille restée au pays...

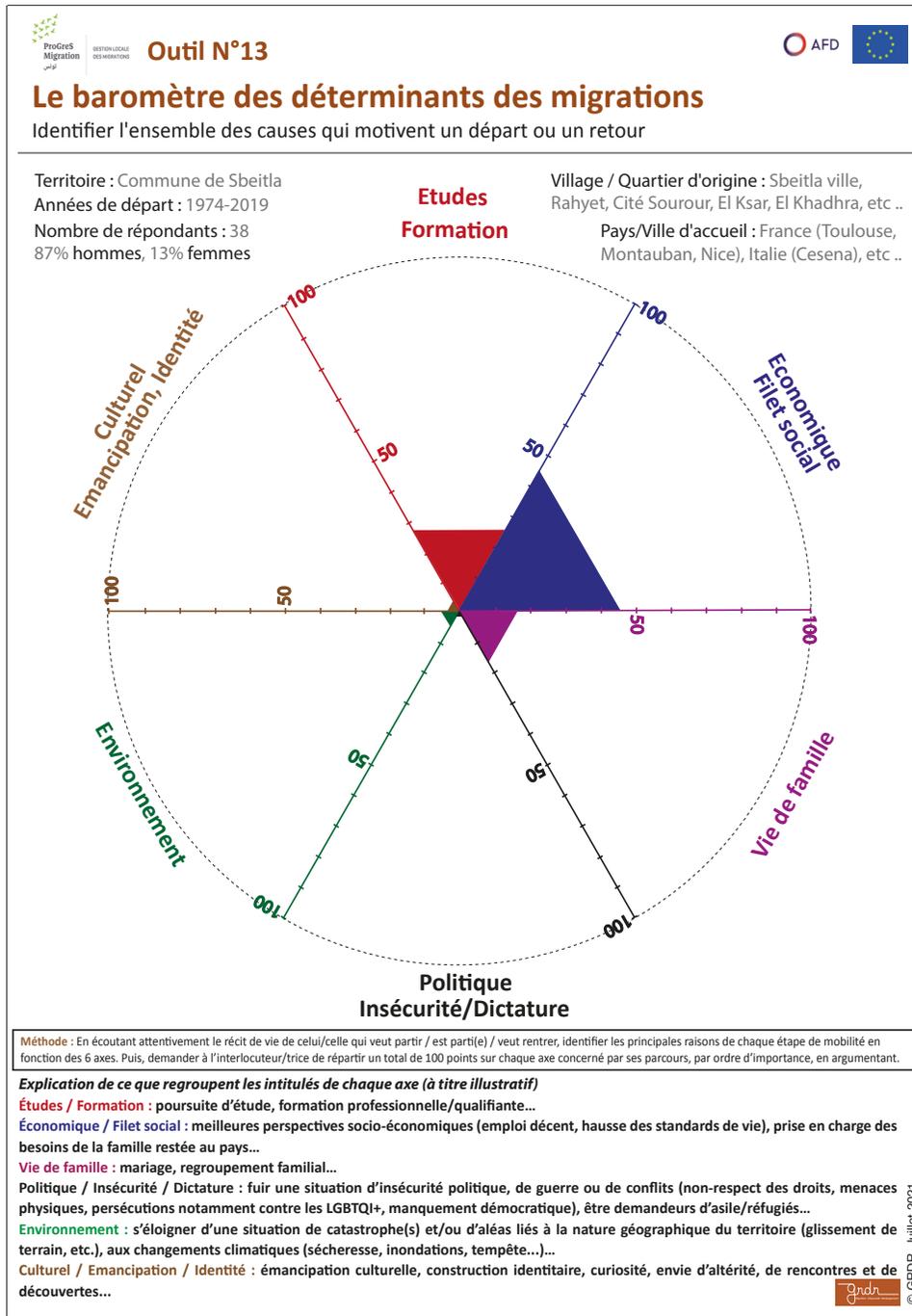
Vie de famille : mariage, regroupement familial...

Politique / Insécurité / Dictature : fuir une situation d'insécurité politique, de guerre ou de conflits (non-respect des droits, menaces physiques, persécutions notamment contre les LGBTQI+, manquement démocratique), être demandeurs d'asile/réfugiés...

Environnement : s'éloigner d'une situation de catastrophe(s) et/ou d'aléas liés à la nature géographique du territoire (glissement de terrain, etc.), aux changements climatiques (sécheresse, inondations, tempête...)

Culturel / Emancipation / Identité : émancipation culturelle, construction identitaire, curiosité, envie d'altérité, de rencontres et de découvertes...

 © GDRF, Mars 2021



Si les raisons économiques sont les premières invoquées pour expliquer un départ, lors de la phase d'étude-terrain, un outil modélisé par le Grdr a permis de pointer d'autres types de motivation à la migration. Cet outil invite la personne interrogée à citer d'autres raisons (formation, vie de famille, politique, environnement, culture, émancipation...) qui ont motivé un départ et à pondérer le poids de chaque facteur dans la décision globale de migrer.

On s'aperçoit ainsi que, parmi les **38 personnes enquêtées** à Sbeitla qui se sont prêtées à l'exercice :

- 13 citent la raison « études/formation » comme la ou l'une des 1ères raisons principales du départ
- 23 citent la raison « économique/filet social » comme la ou l'une des 1ères raisons principales du départ
- 16 citent la raison « vie de famille » comme la ou l'une des 1ères raisons principales du départ

Le monde à Sbeitla

1. L'immigration interne : le rapprochement des opportunités d'emploi et d'infrastructures



PLUSIEURS FLUX D'IMMIGRATION INTERNE SE SUCCÈDENT PENDANT LE XX^e SIÈCLE

Au début du 20^e siècle, des Djerbiens s'installent dans le centre-ville de Sbeitla, où ils sont les propriétaires d'un grand nombre de logements et de commerce. Des familles Sfaxiennes investissent également dans le commerce à Sbeitla mais ne s'y installent pas définitivement hormis la famille Kouni dont la fille s'est mariée à un Sbeïtléen. En 2003, l'encouragement de l'Etat à investir dans des PME dans le quartier Hay El Hirafi en contrepartie d'une réduction totale des impôts a attiré les habitants des quartiers limitrophes.



LA PROXIMITÉ DES INFRASTRUCTURES ET DES SERVICES

Suite au départ des familles européennes installées depuis la colonisation, les familles tunisiennes s'installent autour des infrastructures construites par les Français.

Dans les années 70, la SNIT crée 110 logements destinés aux militaires. Ceux-ci viennent de toute la Tunisie et s'installent à Cité militaire. Les habitants des quartiers limitrophes s'y installent pour plus de sécurité. Par ailleurs, les enseignants tunisiens d'autres gouvernorats arrivent également à Maahed et Cité Laseth pour y travailler.

Plusieurs quartiers sont créés en 1990, attirant des populations des quartiers et gouvernorats limitrophes. L'ouverture d'un Institut pour les Instituteurs et d'une filière coupe et couture au lycée marquent l'arrivée de nombreux élèves de Bizerte et de Thala (gouvernorat de Kasserine). Les migrations provenant de Cebela sont aussi fréquentes pour se rapprocher des espaces de loisirs.



DES FLUX À CARACTÈRE AGRICOLE

Dans les années 30, de familles de Rgueb s'installent suite à la campagne de sollicitation autour de la plantation du cactus, faite par Henri Dumont, maire français de Sbeitla en 1927.

Par ailleurs, des familles de Sidi Bouzid et de Hmema s'installent à Sbeitla durant le XXème siècle pour la collecte d'alfa². L'activité disparaît dans les années 60 et les immigrés s'installent à Cité Essourour en changeant d'activité. L'équipe sportive créée en 1962 est d'ailleurs majoritairement composée de joueurs venant de Hmema.

Enfin, la transhumance voit les bergers se déplacer avec leurs troupeaux entre Le Kef ou Jendouba, et Sbeitla à la saison du blé.

2. Plante herbacée vivace qui pousse dans des régions arides et qui sert notamment à fabriquer des papiers d'impression de qualité.



سبتلا
SBETILA

GALDATORS
6E
DODGERS
87

L.H.

سبتلا
SBETILA

Train of freight cars

2. L'immigration internationale : Sbeitla, territoire d'installation proche de l'Algérie

Dans le contexte de la colonisation, la création de la gare, du souk, de la poste et des lieux de culte attirent les Français, les Italiens, les Libyens, les Espagnols, les Maltais, les Algériens, les Djerbiens, les Sfaxiens et les Tozeriens. Les commerçants s'installent ainsi autour des infrastructures. Avec la création du quartier Malaji, le quartier devient un refuge pour les soldats français.

Aujourd'hui encore, des familles algériennes sont installées à Sbeitla et ont la double nationalité tunisienne et algérienne. Le lien est maintenu avec l'Algérie, notamment avec des chemins d'approvisionnement en marchandise.

De par sa proximité des frontières algériennes, Sbeitla se caractérise aussi par son intégration aux itinéraires migratoires empruntés par les migrants subsahariens. A partir des années 90, elle est un lieu de passage. Certains migrants sub-sahariens viennent de l'Algérie pour regagner d'autres gouvernorats et les pays européens à travers les circuits de la "Harga " Tunisienne.



Zoom sur le quartier « Les Algériens » : un quartier représentatif des flux d'immigration

Crée en 1942, le quartier a été appelé « Les Algériens » pour désigner les habitants ayant une double nationalité, tunisienne et algérienne. En effet, Abderrahmen Bouzidi, proscrit de l'Algérie venu en Tunisie, a reçu le terrain de Sbeitla comme cadeau du Gouverneur en 1900. Dès la création du quartier, des Algériens de Beskra s'y installent pour fuir la guerre et le contexte d'insécurité de leur pays d'origine.

Au départ d'Abderrahmen Bouzidi, les colons français découpent la zone et y installent un chemin de fer en 1907. Le terrain est vendu en 1942. Il se caractérise par son environnement attrayant notamment par la présence d'arbres fruitiers et d'eau. Sa proximité du centre-ville et des ruines romaines expliquent pourquoi les habitants ont choisi de s'y installer. Un circuit d'eau créé par le premier habitant existait jusqu'aux années 90 lorsque les autorités locales ont aménagé d'autres circuits.

En 1970, des immigrés de Boukhil, Oued Miaou, Mghila, Sabela et Rakhmet s'installent dans le quartier pour y trouver des opportunités économiques. Une tente d'escale est installée à la même période pour dynamiser le tourisme.

Sbeitla dans le monde

3. L'émigration interne : la recherche d'un environnement plus favorable

Le nombre d'habitants de la commune qui quittent leur délégation pour s'installer dans une autre est relativement important. Attirés par les opportunités d'emploi et d'études, ceux-ci s'installent majoritairement à Sfax, Djerba et Kasserine. La route nationale 13 facilite l'émigration interne. Celle-ci passe notamment par Kasserine et Sfax.

Un flux important d'émigration interne se dirige également vers le Sahel pour travailler dans le secteur du textile au début des années 90. La filière coupe et couture du lycée secondaire de Sbeitla forme des jeunes femmes qui sont recrutées par les usines du Sahel ayant besoin de main d'œuvre. Une majorité de ces ouvrières se marient au Sahel et leurs parents partent s'installer auprès d'elles.

Le lien est maintenu entre les émigrés internes et Sbeitla. Ceux-ci reviennent notamment à Sbeitla de manière régulière pour célébrer les fêtes avec leurs familles. Lors de la crise sanitaire du Covid-19, le retour des émigrés installés à Djerba et Sfax a été remarquable.

INONDATIONS - 1969

Suite aux inondations à Bou'khil, Cité Ghabet, Hadra et Oued Miaou, des départs s'organisent vers Tozeur et Kasserine ou des quartiers proches des infrastructures (lycée el Maahed, hôpital, délégation).

INCENDIE DANS LES MAGASINS - 2012

L'incendie dans les magasins à Huilerie survient à une période où le taux de chômage est élevé. Les habitants partent vers des quartiers, communes et pays plus sûrs.

LE DÉPLACEMENT DU GOUVERNORAT - 1958

Le transfert du gouvernorat anciennement à Sbeitla vers Kasserine induit des départs celle-ci en provenance de Sbeitla-Ville.

SÉCHERESSE - 1985

La période de sécheresse à Sareg Lahmer suit de peu les émeutes du pain de 1984. Les habitants quittent leur quartier pour s'installer dans des quartiers et communes où l'environnement est plus favorable.

RECRUTEMENT DANS LES USINES DU SAHEL ANNÉES 1990

Les usines de textile du Sahel recrutent massivement des techniciennes formées dans la filière Coupe et Couture du lycée secondaire de Sbeitla.

Carte des principaux gouvernorats de destination des émigrés de Sbeitla

Sources : Limites administratives : CRDA, 2003
Principales destinations ; Enquête Grdr, 2019



Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fonds mentionnés sur cette carte.



4. Des émigrations internationales plurielles

Chronologie des vagues de départ des Sbeïtléens à l'international :

- **1970 - 1988 – Des migrations économiques** : pour répondre aux besoins du marché en France et en Libye, les émigrés, majoritairement masculins, partent travailler à l'étranger. Les années 70 ont connu le départ de beaucoup des Sbeïtléens vers la France et l'Italie.
- **1988 – 2000 – Des migrations familiales** : les émigrés des années 80 font venir leur famille suite aux accords bilatéraux entre la Tunisie et les pays européens qui autorisent le regroupement familial. Le retour des émigrés de l'étranger l'été a un effet "boule de neige" sur les citoyens de Sbeïtla. Ils quittent Sbeïtla dans le but d'avoir les mêmes opportunités d'emploi que les émigrés. En même temps, la création de plusieurs quartiers et l'aménagement des infrastructures attirent des familles de gouvernorats limitrophes.
- **2000 – 2011 – Des migrations « découverte »** : diplômés, techniciens, étudiants s'installent dans d'autres gouvernorats, en Europe et dans les pays du Golfe. Les familles parties pour le Golfe reviennent s'installer à Sbeïtla au bout de quelques années.
- **A partir de 2011- Des migrations « désespérées »** : les habitants de Sbeïtla sont désespérés de l'état politique, économique, social et culturel de la Tunisie. Beaucoup empruntent la voie de l'émigration irrégulière. Cette émigration est connue sous le nom de « el Harga » ; elle passe par l'Italie ou le Maroc et l'Espagne pour ensuite regagner la France, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse.

LA FIN DE LA COLONISATION - 1956

Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale puis celle de la colonisation, les familles européennes installées depuis 1907 repartent dans leurs pays d'origine.

LES MIGRATIONS ÉCONOMIQUES ANNÉES 70

Pour répondre aux besoins du marché du travail en France et en Libye, les émigrés, majoritairement masculins, partent travailler dans des pays étrangers.

PRÉPARATION DE LA COUPE DU MONDE AU QATAR - 2015

Alors que des vagues d'émigration irrégulière s'organisent vers l'Europe, les pays du Golfe et la Tunisie, des travailleurs partent au Qatar dans le cadre de la préparation de la coupe du monde.

LA GUERRE ISRAËLO-ARABE - 1967

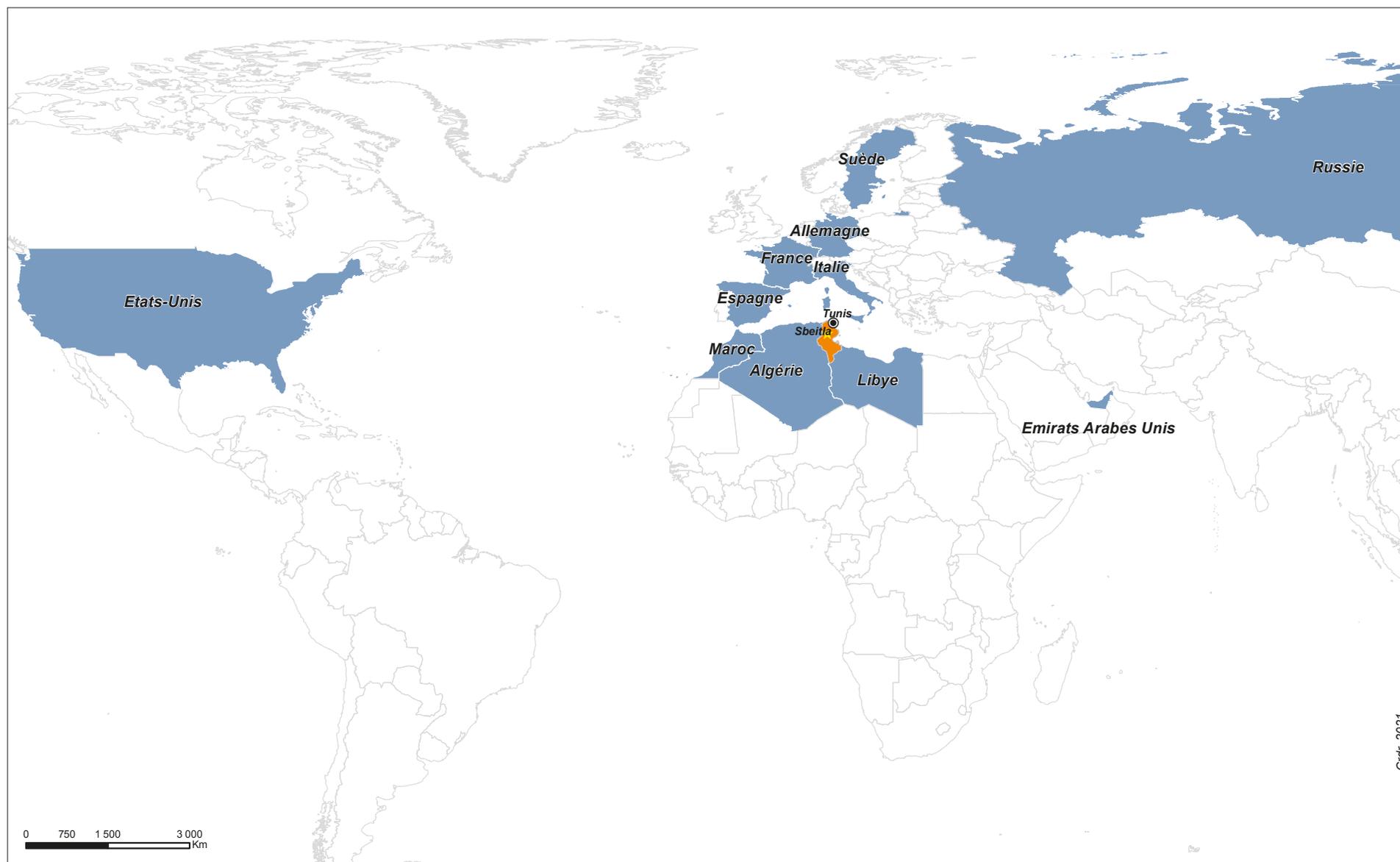
En 1967, la guerre des 6 jours Israélo-arabe engendre le départ des juifs installés depuis les années 1900 à Sbeïtla.

LE DÉPART DE FAMILLES ALGÉRIENNES - 1990

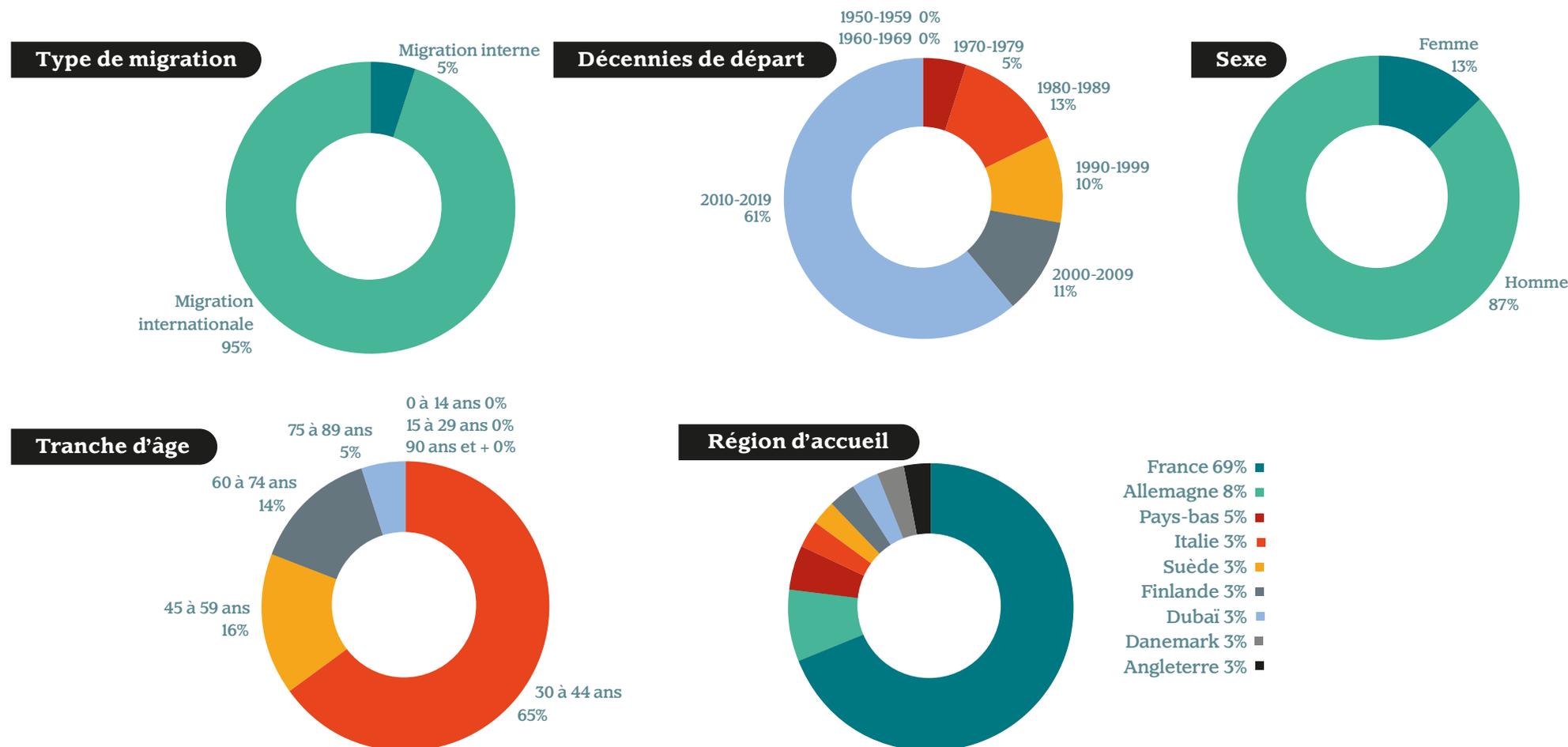
En 1990, l'Etat remplace le système d'eau à Cité Djazair créé en 1950. Les terrains sont donc vendus, les liens sont coupés avec les campagnes algériennes et des vagues de départ sont organisées vers l'Algérie.

Carte des principaux pays de destination des émigrés de Sbeitla

Source : enquête Grdr 2019



L'outil « baromètre des déterminants du départ » a permis de repérer des tendances sur l'échantillon des 38 personnes interrogées ayant migré :



Les émigrés internationaux partent principalement à la recherche de meilleures perspectives socio-économiques (60% citent les raisons économiques comme causes de départ), puis les raisons de vie de famille (42% citent les raisons de vie de famille comme causes de départ), et de poursuite d'études et de formation (34% citent les raisons de formation comme causes de départ).

Les autres raisons invoquées sont l'émancipation, culturelle et identitaire. Au-delà de ce que ces résultats d'étude-terrain indiquent sur les profils des

migrants et leurs motivations, ces données sont utiles pour les acteurs locaux à Sbeïtla qui souhaitent travailler sur le développement du territoire. Ces données démontrent, en creux, les principaux manques et besoins pour les habitants et peuvent guider la réflexion sur les axes de travail et de planification du développement local.









Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Sbeitla est composé de 6 livrets complémentaires :

- ❶ Une présentation de la commune
- ❷ Une analyse des flux migratoires : le monde dans Sbeitla, Sbeitla dans le monde
- ❸ Une analyse des acteurs « migration et développement » de la commune
- ❹ Une analyse et présentation des initiatives « migration et développement » de la commune
- ❺ Un mini-atlas de cartes
- ❻ Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet « Gestion locale des migrations - ProGres Migration », lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne

